Bruxelles : Quand la haine anti-blanche tourne à la torture

21/10/2009 à 11h24

On apprend que samedi soir, après le match contre Charleroi au Parc Astrid, une agression d'une violence rare s'est déroulée dans le métro bruxellois, plus précisément dans la rame de 23?h?58 qui quittait la station anderlechtoise St-Guidon vers le centre-ville.

Si elle n'a pu les compter, une des trois victimes déclare avoir reçu de l'ordre de 50 coups de poing et coups de pied des agresseurs, au nombre de 11.

L'agression a atteint un sommet de cruauté quand les auteurs, le maintenant par la nuque, lui ont arraché 20 cm2 de cheveux par plaque entière à l'avant du crâne, tandis qu'un autre filmait la scène, à l'aide d'un GSM.

(…)

Commissariat le plus proche ? Celui du Marché au Charbon, le plus important du pays : pourtant, selon la victime, Christophe B., interrogée hier par la DH , ***la police de Bruxelles "a refusé d'acter la plainte […] À l'accueil, la policière, d'origine allochtone, m'a répondu qu'on ne pouvait rien faire pour moi",*** *sinon appeler une ambulance.*

(…)

Christophe revient sur la douleur des cheveux arrachés par poignées : "J'ai hurlé." Les insultes proférées : ***"Sales Belges, vous êtes tous des racistes. Vous êtes tous des Flamands. On nique Anderlecht. On va vous enculer. On va vous saigner."*** *Pour donner le temps aux complices de frapper encore pendant quelques secondes supplémentaires alors que la rame à l'arrêt à Comte de Flandre allait redémarrer, un des onze a bloqué les portières avec ses pieds et crié à ceux qui continuaient encore de frapper : "Putain, tu l'achèves ou*

non. Mais achève-le, putain.”
source

(Merci à Vent du Nord)